

la nef un angle, soit droit (à l'intrados de l'arc), soit plutôt aigu, et retombant en tangente sur le contrefort. Ce n'est que vers la fin du moyen âge qu'on a tracé des arcs-boutants en courbe à plusieurs centres, s'appuyant tangentielllement à la nef

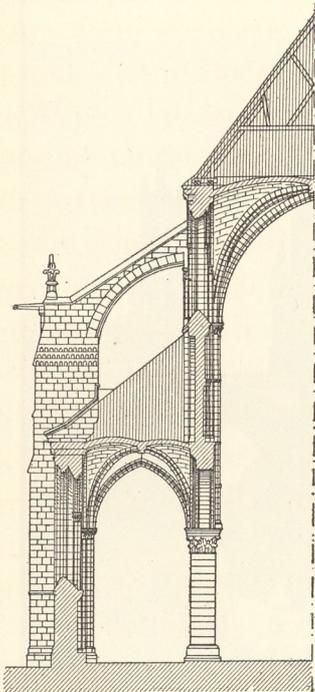


Fig. 1064. — Église Saint-Pierre de Lisieux.
1/2 coupe transversale.

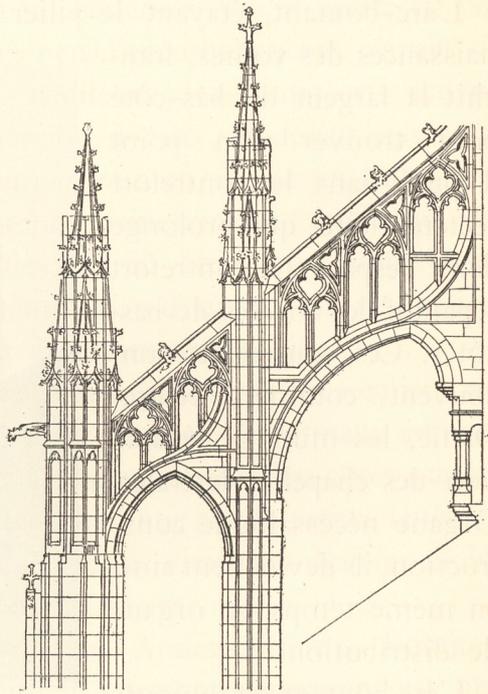


Fig. 1065. — Arc-boutant de l'église Saint-Vulfrand d'Abbeville.

aussi bien qu'au contrefort, peut-être pour obvier à cette apparence d'étaieiment si sensible dans les églises du XIII^e siècle. Il n'est pas inutile à ce sujet de rapprocher deux combinaisons d'arcs-boutants, l'une très simple et très nette, empruntée à l'église de Saint-Pierre de Lisieux (fig. 1064), l'autre au contraire avec introduction de la fantaisie dans cet organe constructif, pris dans la trop riche église de Saint-Vulfrand (fig. 1065) à Abbeville.